

Journal de Roubaix-Tourcoing

Quotidien de Roubaix-Tourcoing et de la Région

ABONNEMENTS

Nord et Département	
3 mois	60 fr.
6 mois	110 fr.
1 an	200 fr.
Autres départements et colonies	
3 mois	65 fr.
6 mois	115 fr.
1 an	210 fr.
Compte chèque postal : Lille 67	

BUREAUX
ROUBAIX - 99-101, Grande Rue, 2^e Etage.
TOURCOING - 21, rue de la République.
LILLE - 11, rue Faidherbe, Tél. 100-11.
PARIS - 24, boulevard Poincaré, Tél. 17-70.
MOULIN - 100, rue de la Station, Tél. 5-64.

ANCIENS DIRECTEURS :
Jean Roboux
Alfred Roboux
Madame Alfred Roboux

LA DERNIÈRE CHANCE POUR LA POLOGNE ?

Se soumettre aux exigences soviétiques, conseille la presse anglaise

Amsterdam, 12 janvier. — La presse londonienne consacre de nombreuses colonnes à la dernière chance pour la Pologne. Dans l'ensemble, les journaux accordent à recommander au comité émigré polonais de donner le plus rapidement possible une réponse positive à la déclaration de l'Union soviétique.

Selon le service d'informations britannique, le « Daily Mail » écrit : « L'opinion prévaut dans les milieux diplomatiques londoniens que l'appel soviétique n'a pu être évité. La dernière chance dont le comité émigré polonais puisse faire son profit... »

M. Vernon Bartlett exhorte les émigrés polonais à faire la réconciliation des choses appartenant au passé pour s'assurer les chances restantes.

Le « Daily Herald » déclare que la proposition de l'Union soviétique constitue un arrangement acceptable et que la ligne Curzon est un tracé de frontières tout indiqué et juste.

Les puissances occidentales n'ont plus qu'à s'incliner devant Moscou, dit un journal suédois.

Stockholm, 12 janvier. — Commentant le communiqué soviétique à propos du problème des frontières polonaises, l'« Aftonbladet » déclare qu'il ne faut jamais se fier aux promesses faites par une grande puissance.

« Malgré les garanties données par les pays occidentaux et malgré toutes leurs déclarations solennelles, ils ont maintenant établi, poursuit ce journal, que la Pologne sera plus jamais ce qu'elle a été. Le communiqué soviétique démontre lumineusement que les bocheviats ont agi comme bon leur semblait et que les puissances occidentales n'ont plus d'autres ressources que d'accepter purement et simplement la solution préconisée par Moscou. »



M. BOUVIER-AGIAM, président de l'Institut d'Etudes Corporatives et Sociales, inaugure l'exposition des travaux d'élèves des centres de formation professionnelle.

Le désastreux raid allié au-dessus du centre de l'Allemagne

136 AVIONS AMÉRICAINS DONT 124 BOMBARDIERS ONT ÉTÉ ABATTUS

Le haut commandement des forces armées allemandes communique : « Ainsi qu'il a été annoncé par communiqué spécial, des formations de bombardiers nord-américains ont subi des pertes extrêmement lourdes lors des attaques exécutées le 11 janvier dans la matinée contre les régions centrales de l'Allemagne. »

« A la suite d'une brillante coopération des avions de chasse et de destruction, et de toutes les armes de la protection antiaérienne, il n'a pas été possible aux assaillants d'obtenir un succès décisif. »

Aux dernières constatations, 136 appareils nord-américains, parmi lesquels 124 bombardiers quadrimoteurs, ont été abattus, pour la plupart avant d'avoir atteint leurs objectifs. La destruction d'autres avions ennemis est probable.

Berlin, 12 janvier. — Le correspondant militaire du D.N.B., Martin Heilmann, qualifie de « plus grande bataille aérienne de cette guerre » le combat qui se sont déroulés mardi au-dessus du territoire du Reich entre des puissances à armations d'avions anglo-américains et la défense allemande. Il écrit : « L'aviation anglo-américaine a subi de graves pertes, en particulier au cours de l'attaque, en plein jour, avec des pertes ennemies n'est pas encore étouffées. »

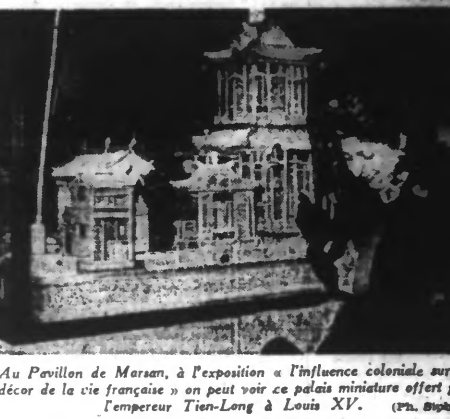
Amsterdam, 12 janvier. — Commentant la bataille aérienne qui s'est déroulée le 11 janvier au-dessus de l'Allemagne, M. Philip Collins, correspondant du Journal anglais l'« Evening Standard » auprès des forces armées américaines, déclare : « Il est probable que les pertes américaines sont élevées, les Allemands ayant fait preuve d'une résistance acharnée, le plus forte qui se soit produite depuis des semaines. »

Raid terroriste sur Le Pirée

Athènes, 12 janvier. — Mardi après-midi, l'aviation anglo-américaine a exécuté un violent raid terroriste sur les quartiers populaires de la ville maritime du Pirée. La population civile a subi de grosses pertes. Aucun objectif militaire n'a été atteint.

L'attaque anglo-américaine contre Sofia

Sofia, 12 janvier. — Le communiqué officiel suivant a été publié au sujet de l'attaque terroriste anglo-américaine sur Sofia : « Le 10 janvier, l'aviation anglo-américaine a exécuté une attaque terroriste sur la capitale de la Bulgarie. Le centre et les quartiers habités ont été fort éprouvés. Des immeubles, des hôpitaux, des écoles, des écoles etc. ont été détruits. En outre, quelques légations ont été touchées. On signale de nombreux blessés parmi la population civile. »



Au Pavillon de Marsan, à l'Exposition de l'Influence coloniale sur le décor de la vie française, on peut voir ce palais miniature offert par l'Empereur Tien-Lou à Louis XV.

APRÈS LE PROCÈS DE VÉRONE

LES DÉCLARATIONS DES PRINCIPAUX ACCUSÉS ONT DÉVOILÉ LES HAUTES COMPLICITÉS DONT S'ÉTAIENT ENTOURÉS LES CONJURÉS NOTAMMENT DANS L'ARMÉE

Rome, 12 janvier. — A propos de l'exécution des membres du grand conseil du parti fasciste, le communiqué officiel publié par le gouvernement italien, a annoncé que pendant toute la nuit deux prêtres avaient assisté les condamnés.

A l'aube, ceux-ci ont été transférés de la prison de Sesto au lieu d'exécution. Après que les prêtres eurent dit une messe pour eux, ils furent exécutés. Les corps furent enterrés.

La défense des accusés

Vérone, 12 janvier. — A propos de l'interrogatoire des accusés par le président du tribunal spécial italien, le communiqué publié par l'agence Stefani annonce entre autres, que suivant les déclarations faites par le comte Ciano, celui-ci aurait rendu auprès de Badoglio pour lui demander des passeports pour lui et sa famille. Ce à quoi le maréchal lui aurait répondu que le roi devrait venir le comte Ciano maintenu dans ses fonctions d'ambassadeur en Espagne.

Interrogé par le ministère public, le comte Ciano confirme à propos des événements qui précèdent la démission du grand conseil, qu'il avait donné Botoli l'avis pris connaissance d'un ordre du jour dont le comte Ciano était responsable. Ciano qui fut présent lors de l'assemblée, et que, par après, il avait, lors d'une rencontre avec Botoli, lu le texte de l'ordre du jour. Ciano a ajouté que si le Duce l'avait fait approuver avant la séance, l'ordre du jour n'aurait pas été demandé.

spontanément M. Mussolini, M. Ciano a répondu que depuis qu'il n'était plus ministre des Affaires étrangères, il n'avait plus eu l'occasion d'entrer en contact avec le Duce. Ciano a affirmé qu'il avait déjà signé l'ordre du jour Grandi.

De son côté, l'accusé Faracci a déclaré que la passivité dont faisait preuve le commandement italien, ne fut pas due à une erreur de jugement, mais qu'il s'agissait d'une erreur de fait. Il donna qu'en sa qualité de ministre de l'Agriculture, il ne savait rien de la situation militaire. Ciano a répondu que la situation militaire avait été précisée par le général Grandi à la réunion du grand conseil.

Ciano a fait part au tribunal de l'expérience qu'il avait acquise en tant que commandant en chef de la division de l'État-major général et des officiers supérieurs de l'armée. Il a émis une série de précisions démontrant que l'armée italienne n'était pas prête à l'attaque et qu'elle n'avait pas les moyens de résister à l'offensive alliée.

Ciano a encore déclaré que dans son discours au grand conseil, il avait critiqué l'État-major général qui avait été nommé par le Duce. Il a déclaré que le Duce avait accepté sa démission et qu'il avait été nommé ministre de l'Agriculture.

Ciano a aussi déclaré que le Duce avait accepté sa démission et qu'il avait été nommé ministre de l'Agriculture.

Passivisme à Washington

Madrid, 12 janvier. — Selon M. Hurnhinson, correspondant à Washington de l'International news service, le communiqué publié par le Kremlin sur la question des frontières polono-soviétiques a été accueilli avec un profond pessimisme par les milieux officiels américains.

« Plus qu'à jamais, la Maison-Blanche redoute, écrit-il, qu'une réconciliation entre les deux camps soit tentée. Jusqu'à présent, le département d'Etat a essayé pour diffuser le récit de cette dispute jusqu'à la fin des hostilités. Toutefois, le communiqué de Moscou montre que l'Union soviétique entend régler à son choix ses relations avec ses voisins sans accepter l'un ou l'autre conseil de la part des Alliés. »

Les troupes allemandes résistent à la poussée soviétique

DANS TOUS LES SECTEURS DU FRONT DE L'EST

Le haut commandement de la Wehrmacht communique : « Au nord-est de Kertch, de puissantes attaques soviétiques appuyées par des avions d'assaut ont été repoussées en combats opiniâtres. Au sud-ouest de Dniepropetrovsk, de nouveaux et violents assauts de l'ennemi sont restés sans résultat. Dans le secteur de Kirovograd, l'ennemi maintient sa pression. De brillantes contre-attaques ont permis à un groupe de reconnaissance de repérer une localité et une importante hauteur; de nombreux prisonniers ont été ramassés et deux canons capturés. Au sud-ouest de Pogrebitcha, nos troupes ont engagé dans de durs combats défensifs avec des forces ennemies avancées. Au sud-est de la ville, nos contre-attaques se sont développées avec succès. Des troupes d'une division blindée ont anéanti une brigade blindée soviétique et capturé 30 canons. Dans le secteur à l'ouest de Berditchev et à l'ouest de Novograd-Volynsk, plusieurs puissantes attaques locales, ont été neutralisées. Aux abords de Rechtch, de violents combats sont en cours. Dans le secteur de Vitebsk, une fois de plus, tous les assauts soviétiques ont échoué avec de grosses pertes élevées pour les assaillants; 65 chars soviétiques ont été détruits et 13 canons capturés. 65 chars soviétiques ont été détruits et 13 canons capturés. 358 chars et 43 appareils ennemis ont été détruits sur le front de l'Est. »

Berlin, 12 janvier. — On déclarait ce qui suit, mercredi soir, dans les milieux militaires berlinois : « En Crimée, des réserves allemandes locales ont repoussé et bloqué dans un étroit espace d'importance stratégique qui avaient pris part à l'offensive ennemie déclenchée au nord-est de Kertch. Malgré l'intervention d'une certaine de « stormtroops » et l'appoint de nombreux chars, les Soviétiques ne sont pas parvenus dans l'ensemble des secteurs du front de Kertch à réaliser des gains de terrain appréciables. A la lièvre des marais du Pripet, de combats acharnés se sont déroulés pour la possession d'une série de localités fortifiées. Les Soviétiques se sont efforcés d'acquiescer les défenses allemandes lançant contre leurs lignes des masses énormes d'infanterie. Malgré leur supériorité numérique, les Alliés ont échoué par des groupes mobiles. Quelques points d'appui ont été abandonnés, mais leurs défenses ont permis de se frayer un chemin vers le gros des troupes allemandes, en emmenant tout leur matériel lourd et leurs blessés. Au sud-est de Vitebsk, des forces soviétiques ont tenté d'élargir une brèche, mais elles ont été repoussées. Une certaine d'appareils furent détruits et leurs blessés. »

Les droits des travailleurs français expatriés et de leurs familles

Une législation spéciale protège les travailleurs français en Allemagne mais les textes en sont encore mal connus ou mal interprétés : contrats de travail, prorogation de baux, actions judiciaires, mariages et divorces, suspensions de poursuites, exemptions de droits, allocations, pensions, salaires, assurances, etc.

Le Commissariat général à la main d'œuvre française en Allemagne — qui assure la protection des travailleurs français en Allemagne — est qualifié pour déterminer et faire valoir leurs droits, ainsi que pour régler leurs familles restées en France.

Pour tous renseignements s'adresser au service juridique du Commissariat général à la main d'œuvre française en Allemagne, 53, rue de Rome Paris (8^e).

Réunion des chefs de la milice, à Vichy

Les 7 et 8 janvier a eu lieu à Vichy, sous la présidence du secrétaire général à la milice, M. Joseph Darby, et en présence de ses collaborateurs, une réunion des chefs régionaux et départementaux de la milice.

A cette réunion, qui se termina par un exercice en campagne, assistèrent des membres de l'armée française, de la Wehrmacht, de la délégation de l'armée allemande et de la police française.

Parmi les invités se trouvaient aussi le nouveau secrétaire d'Etat à l'Information, M. Philippe Henriot.

Berlin, 12 janvier. — On déclarait ce qui suit, mercredi soir, dans les milieux militaires berlinois : « En Crimée, des réserves allemandes locales ont repoussé et bloqué dans un étroit espace d'importance stratégique qui avaient pris part à l'offensive ennemie déclenchée au nord-est de Kertch. Malgré l'intervention d'une certaine de « stormtroops » et l'appoint de nombreux chars, les Soviétiques ne sont pas parvenus dans l'ensemble des secteurs du front de Kertch à réaliser des gains de terrain appréciables. A la lièvre des marais du Pripet, de combats acharnés se sont déroulés pour la possession d'une série de localités fortifiées. Les Soviétiques se sont efforcés d'acquiescer les défenses allemandes lançant contre leurs lignes des masses énormes d'infanterie. Malgré leur supériorité numérique, les Alliés ont échoué par des groupes mobiles. Quelques points d'appui ont été abandonnés, mais leurs défenses ont permis de se frayer un chemin vers le gros des troupes allemandes, en emmenant tout leur matériel lourd et leurs blessés. »

Berlin, 12 janvier. — On déclarait ce qui suit, mercredi soir, dans les milieux militaires berlinois : « En Crimée, des réserves allemandes locales ont repoussé et bloqué dans un étroit espace d'importance stratégique qui avaient pris part à l'offensive ennemie déclenchée au nord-est de Kertch. Malgré l'intervention d'une certaine de « stormtroops » et l'appoint de nombreux chars, les Soviétiques ne sont pas parvenus dans l'ensemble des secteurs du front de Kertch à réaliser des gains de terrain appréciables. A la lièvre des marais du Pripet, de combats acharnés se sont déroulés pour la possession d'une série de localités fortifiées. Les Soviétiques se sont efforcés d'acquiescer les défenses allemandes lançant contre leurs lignes des masses énormes d'infanterie. Malgré leur supériorité numérique, les Alliés ont échoué par des groupes mobiles. Quelques points d'appui ont été abandonnés, mais leurs défenses ont permis de se frayer un chemin vers le gros des troupes allemandes, en emmenant tout leur matériel lourd et leurs blessés. »

Les membres du Congrès sont hostiles au service obligatoire du travail

Berne, 12 janvier. — Une dépêche diffusée par « Radio Exchange Telegraph » de Washington déclare que les membres du Congrès ont réagi avec un accueil défavorable au projet de service du travail obligatoire annoncé par le message de M. Roosevelt. Les premières réactions montrent que les membres des deux partis doutent de la nécessité de prendre une telle mesure.

Le président de la commission militaire de la Chambre de représentants s'est exprimé en ces termes : « Jamais je ne me suis enthousiasmé pour un projet et même aujourd'hui mes sentiments n'ont pas varié. »

Le sénateur démocrate Johnson a prédit que le projet de loi serait torpillé avant même d'être arrivé au Sénat.

« On rapporte que l'annonce du service de travail obligatoire a, en outre, été accueillie avec indifférence par les milieux des syndicats américains. »

« Un défi au peuple américain »

Amsterdam, 12 janvier. — Les journaux londoniens ont publié le message adressé par M. Roosevelt au Congrès américain sur le peuple américain.

« Le « Daily Mail » écrit : « Le message de M. Roosevelt est qualifié pour soumettre des propositions, mais il appartient au Congrès de décider au dernier ressort. C'est pourquoi il faut attendre à une juste date entre le président et le parlement. »

« Le « Yorkshire Post » constate : « Le message de M. Roosevelt a l'intention de poser pour la quatrième fois sa candidature aux prochaines élections. »

La liquidation des biens juifs en zone nord

A la date du 31 octobre 1943, 11.000 sur un ensemble de 30.000 dossiers juifs ont été examinés et liquidés en zone nord. Une somme de 85.000 francs a été déposée dans une banque.

La cotation annuelle des Juifs

Le commissariat général aux questions juives communique : « Et est rappelé que la cotation annuelle prévue par l'arrêté du 11 mai 1943 au profit de l'Union générale des travailleurs français en Allemagne, a été terminée le 31 mars 1944, pour l'année 1944, par tout juif âgé de plus de 16 ans au 1^{er} janvier 1944. Les paiements doivent être effectués en zone nord (120 fr.) à la caisse de France comptable de l'U.G.T.F. 19, rue de Téhéran, Paris (8^e) ou à son c.c.p. Paris 3348-68. Chaque assujéti doit, lors du versement, faire connaître ses nom, prénom, date et lieu de naissance, nationalité, profession, adresse actuelle, numéro et date de sa carte d'identité et autorité qui la délivre, lieu où la déclaration prescrite par la loi du 2 juin 1941 a été soumise et adressée à la date de ladite déclaration. »

Le débanditisme

Victor BASCH, ancien président de la Ligue des droits de l'homme, assassiné, ainsi que sa femme.

Un ancien sénateur de l'Isère assassiné à Lyon

Lyon, 12 janvier. — M. Berlin, sénateur radical-socialiste de l'Isère, ancien secrétaire général de la mairie de Lyon, a été assassiné samedi. Son corps a été retrouvé dans la campagne lyonnaise.

Des bandits armés et masqués attaquent une ferme à Ennetières-en-Weppo

Lundi, vers 19 h., une auto s'arrêtait devant la ferme de la Carmoye à Ennetières (Nord). Huit individus masqués et armés en descendant, et invitèrent le fermier, M. Joseph Debruyne, 43 ans, à rentrer dans la cuisine, où se trouvaient déjà sa femme et ses deux enfants. Après avoir liquidé sur des chaînes toutes les familles, les bandits s'emparèrent d'une somme de 3.000 fr. de bijoux en or, de quatre lampes et de divers objets alimentaires. Ils disparurent enfin, non sans avoir blessé le cultivateur au visage. M. Debruyne réussit alors à se libérer de ses liens, et alerta les voisins. La gendarmerie d'Hautbois a ouvert une enquête.

Nouvelles de France

M. Laval est de retour à Vichy

Le président Laval est revenu mercredi à Vichy après un séjour de plusieurs jours à Paris. Il a été reçu par le maréchal Pétain. A qui il a rendu compte des entretiens qu'il a eus.

Des distributions exceptionnelles de denrées pour les sinistrés

Vichy, 12 janvier. — Des distributions exceptionnelles de denrées alimentaires vont avoir lieu pour venir en aide aux victimes des bombardements anglo-américains, qui ont dû quitter leur résidence habituelle.

REGARD VERS L'EST

Le bruit fait par la propagande anglo-américaine autour d'un prochain débarquement à l'Ouest ne détourne pas l'attention du monde des événements de l'Est. L'humanité entière suit avec un intérêt passionné les péripéties de la lutte héroïque qui oppose les troupes européennes aux forces soviétiques. Les gains de terrain réalisés dans le secteur Kertch-Jonk, de Staline dans une complète euphorie, tandis que certains partisans de l'Europe nouvelle — à vrai dire assez timorés — témoignent parfois de quelque pessimisme.

Après d'éclaircir les esprits et de ramener les choses à de justes proportions, il parait utile de confronter les objectifs tenus de l'offensive soviétique à l'Est avec les résultats effectivement obtenus jusqu'ici.

Les opérations qui se déroulent sur le front de l'Est, et particulièrement dans le secteur Kertch-Jonk, sont la répétition de celles qui furent engagées en novembre par l'état-major soviétique et qui se soldèrent déjà par un lourd échec. Si les Soviétiques, en renouant leurs attaques, ont peut-être renouvelé qu'ils poursuivaient à cet endroit de vaines dépenses, partis d'un état d'ensemble militairement établi, dans le secteur Kertch-Jonk, sont la répétition de celles qui furent engagées en novembre par l'état-major soviétique et qui se soldèrent déjà par un lourd échec. Si les Soviétiques, en renouant leurs attaques, ont peut-être renouvelé qu'ils poursuivaient à cet endroit de vaines dépenses, partis d'un état d'ensemble militairement établi, dans le secteur Kertch-Jonk, sont la répétition de celles qui furent engagées en novembre par l'état-major soviétique et qui se soldèrent déjà par un lourd échec. Si les Soviétiques, en renouant leurs attaques, ont peut-être renouvelé qu'ils poursuivaient à cet endroit de vaines dépenses, partis d'un état d'ensemble militairement établi, dans le secteur Kertch-Jonk, sont la répétition de celles qui furent engagées en novembre par l'état-major soviétique et qui se soldèrent déjà par un lourd échec. Si les Soviétiques, en renouant leurs attaques, ont peut-être renouvelé qu'ils poursuivaient à cet endroit de vaines dépenses, partis d'un état d'ensemble militairement établi, dans le secteur Kertch-Jonk, sont la répétition de celles qui furent engagées en novembre par l'état-major soviétique et qui se soldèrent déjà par un lourd échec. Si les Soviétiques, en renouant leurs attaques, ont peut-être renouvelé qu'ils poursuivaient à cet endroit de vaines dépenses, partis d'un état d'ensemble militairement établi, dans le secteur Kertch-Jonk, sont la répétition de celles qui furent engagées en novembre par l'état-major soviétique et qui se soldèrent déjà par un lourd échec. Si les Soviétiques, en renouant leurs attaques, ont peut-être renouvelé qu'ils poursuivaient à cet endroit de vaines dépenses, partis d'un état d'ensemble militairement établi, dans le secteur Kertch-Jonk, sont la répétition de celles qui furent engagées en novembre par l'état-major soviétique et qui se soldèrent déjà par un lourd échec. Si les Soviétiques, en renouant leurs attaques, ont peut-être renouvelé qu'ils poursuivaient à cet endroit de vaines dépenses, partis d'un état d'ensemble militairement établi, dans le secteur Kertch-Jonk, sont la répétition de celles qui furent engagées en novembre par l'état-major soviétique et qui se soldèrent déjà par un lourd échec. Si les Soviétiques, en renouant leurs attaques, ont peut-être renouvelé qu'ils poursuivaient à cet endroit de vaines dépenses, partis d'un état d'ensemble militairement établi, dans le secteur Kertch-Jonk, sont la répétition de celles qui furent engagées en novembre par l'état-major soviétique et qui se soldèrent déjà par un lourd échec. Si les Soviétiques, en renouant leurs attaques, ont peut-être renouvelé qu'ils poursuivaient à cet endroit de vaines dépenses, partis d'un état d'ensemble militairement établi, dans le secteur Kertch-Jonk, sont la répétition de celles qui furent engagées en novembre par l'état-major soviétique et qui se soldèrent déjà par un lourd échec. Si les Soviétiques, en renouant leurs attaques, ont peut-être renouvelé qu'ils poursuivaient à cet endroit de vaines dépenses, partis d'un état d'ensemble militairement établi, dans le secteur Kertch-Jonk, sont la répétition de celles qui furent engagées en novembre par l'état-major soviétique et qui se soldèrent déjà par un lourd échec. Si les Soviétiques, en renouant leurs attaques, ont peut-être renouvelé qu'ils poursuivaient à cet endroit de vaines dépenses, partis d'un état d'ensemble militairement établi, dans le secteur Kertch-Jonk, sont la répétition de celles qui furent engagées en novembre par l'état-major soviétique et qui se soldèrent déjà par un lourd échec. Si les Soviétiques, en renouant leurs attaques, ont peut-être renouvelé qu'ils poursuivaient à cet endroit de vaines dépenses, partis d'un état d'ensemble militairement établi, dans le secteur Kertch-Jonk, sont la répétition de celles qui furent engagées en novembre par l'état-major soviétique et qui se soldèrent déjà par un lourd échec. Si les Soviétiques, en renouant leurs attaques, ont peut-être renouvelé qu'ils poursuivaient à cet endroit de vaines dépenses, partis d'un état d'ensemble militairement établi, dans le secteur Kertch-Jonk, sont la répétition de celles qui furent engagées en novembre par l'état-major soviétique et qui se soldèrent déjà par un lourd échec. Si les Soviétiques, en renouant leurs attaques, ont peut-être renouvelé qu'ils poursuivaient à cet endroit de vaines dépenses, partis d'un état d'ensemble militairement établi, dans le secteur Kertch-Jonk, sont la répétition de celles qui furent engagées en novembre par l'état-major soviétique et qui se soldèrent déjà par un lourd échec. Si les Soviétiques, en renouant leurs attaques, ont peut-être renouvelé qu'ils poursuivaient à cet endroit de vaines dépenses, partis d'un état d'ensemble militairement établi, dans le secteur Kertch-Jonk, sont la répétition de celles qui furent engagées en novembre par l'état-major soviétique et qui se soldèrent déjà par un lourd échec. Si les Soviétiques, en renouant leurs attaques, ont peut-être renouvelé qu'ils poursuivaient à cet endroit de vaines dépenses, partis d'un état d'ensemble militairement établi, dans le secteur Kertch-Jonk, sont la répétition de celles qui furent engagées en novembre par l'état-major soviétique et qui se soldèrent déjà par un lourd échec. Si les Soviétiques, en renouant leurs attaques, ont peut-être renouvelé qu'ils poursuivaient à cet endroit de vaines dépenses, partis d'un état d'ensemble militairement établi, dans le secteur Kertch-Jonk, sont la répétition de celles qui furent engagées en novembre par l'état-major soviétique et qui se soldèrent déjà par un lourd échec. Si les Soviétiques, en renouant leurs attaques, ont peut-être renouvelé qu'ils poursuivaient à cet endroit de vaines dépenses, partis d'un état d'ensemble militairement établi, dans le secteur Kertch-Jonk, sont la répétition de celles qui furent engagées en novembre par l'état-major soviétique et qui se soldèrent déjà par un lourd échec. Si les Soviétiques, en renouant leurs attaques, ont peut-être renouvelé qu'ils poursuivaient à cet endroit de vaines dépenses, partis d'un état d'ensemble militairement établi, dans le secteur Kertch-Jonk, sont la répétition de celles qui furent engagées en novembre par l'état-major soviétique et qui se soldèrent déjà par un lourd échec. Si les Soviétiques, en renouant leurs attaques, ont peut-être renouvelé qu'ils poursuivaient à cet endroit de vaines dépenses, partis d'un état d'ensemble militairement établi, dans le secteur Kertch-Jonk, sont la répétition de celles qui furent engagées en novembre par l'état-major soviétique et qui se soldèrent déjà par un lourd échec. Si les Soviétiques, en renouant leurs attaques, ont peut-être renouvelé qu'ils poursuivaient à cet endroit de vaines dépenses, partis d'un état d'ensemble militairement établi, dans le secteur Kertch-Jonk, sont la répétition de celles qui furent engagées en novembre par l'état-major soviétique et qui se soldèrent déjà par un lourd échec. Si les Soviétiques, en renouant leurs attaques, ont peut-être renouvelé qu'ils poursuivaient à cet endroit de vaines dépenses, partis d'un état d'ensemble militairement établi, dans le secteur Kertch-Jonk, sont la répétition de celles qui furent engagées en novembre par l'état-major soviétique et qui se soldèrent déjà par un lourd échec. Si les Soviétiques, en renouant leurs attaques, ont peut-être renouvelé qu'ils poursuivaient à cet endroit de vaines dépenses, partis d'un état d'ensemble militairement établi, dans le secteur Kertch-Jonk, sont la répétition de celles qui furent engagées en novembre par l'état-major soviétique et qui se soldèrent déjà par un lourd échec. Si les Soviétiques, en renouant leurs attaques, ont peut-être renouvelé qu'ils poursuivaient à cet endroit de vaines dépenses, partis d'un état d'ensemble militairement établi, dans le secteur Kertch-Jonk, sont la répétition de celles qui furent engagées en novembre par l'état-major soviétique et qui se soldèrent déjà par un lourd échec. Si les Soviétiques, en renouant leurs attaques, ont peut-être renouvelé qu'ils poursuivaient à cet endroit de vaines dépenses, partis d'un état d'ensemble militairement établi, dans le secteur Kertch-Jonk, sont la répétition de celles qui furent engagées en novembre par l'état-major soviétique et qui se soldèrent déjà par un lourd échec. Si les Soviétiques, en renouant leurs attaques, ont peut-être renouvelé qu'ils poursuivaient à cet endroit de vaines dépenses, partis d'un état d'ensemble militairement établi, dans le secteur Kertch-Jonk, sont la répétition de celles qui furent engagées en novembre par l'état-major soviétique et qui se soldèrent déjà par un lourd échec. Si les Soviétiques, en renouant leurs attaques, ont peut-être renouvelé qu'ils poursuivaient à cet endroit de vaines dépenses, partis d'un état d'ensemble militairement établi, dans le secteur Kertch-Jonk, sont la répétition de celles qui furent engagées en novembre par l'état-major soviétique et qui se soldèrent déjà par un lourd échec. Si les Soviétiques, en renouant leurs attaques, ont peut-être renouvelé qu'ils poursuivaient à cet endroit de vaines dépenses, partis d'un état d'ensemble militairement établi, dans le secteur Kertch-Jonk, sont la répétition de celles qui furent engagées en novembre par l'état-major soviétique et qui se soldèrent déjà par un lourd échec. Si les Soviétiques, en renouant leurs attaques, ont peut-être renouvelé qu'ils poursuivaient à cet endroit de vaines dépenses, partis d'un état d'ensemble militairement établi, dans le secteur Kertch-Jonk, sont la répétition de celles qui furent engagées en novembre par l'état-major soviétique et qui se soldèrent déjà par un lourd échec. Si les Soviétiques, en renouant leurs attaques, ont peut-être renouvelé qu'ils poursuivaient à cet endroit de vaines dépenses, partis d'un état d'ensemble militairement établi, dans le secteur Kertch-Jonk, sont la répétition de celles qui furent engagées en novembre par l'état-major soviétique et qui se soldèrent déjà par un lourd échec. Si les Soviétiques, en renouant leurs attaques, ont peut-être renouvelé qu'ils poursuivaient à cet endroit de vaines dépenses, partis d'un état d'ensemble militairement établi, dans le secteur Kertch-Jonk, sont la répétition de celles qui furent engagées en novembre par l'état-major soviétique et qui se soldèrent déjà par un lourd échec. Si les Soviétiques, en renouant leurs attaques, ont peut-être renouvelé qu'ils poursuivaient à cet endroit de vaines dépenses, partis d'un état d'ensemble militairement établi, dans le secteur Kertch-Jonk, sont la répétition de celles qui furent engagées en novembre par l'état-major soviétique et qui se soldèrent déjà par un lourd échec. Si les Soviétiques, en renouant leurs attaques, ont peut-être renouvelé qu'ils poursuivaient à cet endroit de vaines dépenses, partis d'un état d'ensemble militairement établi, dans le secteur Kertch-Jonk, sont la répétition de celles qui furent engagées en novembre par l'état-major soviétique et qui se soldèrent déjà par un lourd échec. Si les Soviétiques, en renouant leurs attaques, ont peut-être renouvelé qu'ils poursuivaient à cet endroit de vaines dépenses, partis d'un état d'ensemble militairement établi, dans le secteur Kertch-Jonk, sont la répétition de celles qui furent engagées en novembre par l'état-major soviétique et qui se soldèrent déjà par un lourd échec. Si les Soviétiques, en renouant leurs attaques, ont peut-être renouvelé qu'ils poursuivaient à cet endroit de vaines dépenses, partis d'un état d'ensemble militairement établi, dans le secteur Kertch-Jonk, sont la répétition de celles qui furent engagées en novembre par l'état-major soviétique et qui se soldèrent déjà par un lourd échec. Si les Soviétiques, en renouant leurs attaques, ont peut-être renouvelé qu'ils poursuivaient à cet endroit de vaines dépenses, partis d'un état d'ensemble militairement établi, dans le secteur Kertch-Jonk, sont la répétition de celles qui furent engagées en novembre par l'état-major soviétique et qui se soldèrent déjà par un lourd échec. Si les Soviétiques, en renouant leurs attaques, ont peut-être renouvelé qu'ils poursuivaient à cet endroit de vaines dépenses, partis d'un état d'ensemble militairement établi, dans le secteur Kertch-Jonk, sont la répétition de celles qui furent engagées en novembre par l'état-major soviétique et qui se soldèrent déjà par un lourd échec. Si les Soviétiques, en renouant leurs attaques, ont peut-être renouvelé qu'ils poursuivaient à cet endroit de vaines dépenses, partis d'un état d'ensemble militairement établi, dans le secteur Kertch-Jonk, sont la répétition de celles qui furent engagées en novembre par l'état-major soviétique et qui se soldèrent déjà par un lourd échec. Si les Soviétiques, en renouant leurs attaques, ont peut-être renouvelé qu'ils poursuivaient à cet endroit de vaines dépenses, partis d'un état d'ensemble militairement établi, dans le secteur Kertch-Jonk, sont la répétition de celles qui furent engagées en novembre par l'état-major soviétique et qui se soldèrent déjà par un lourd échec. Si les Soviétiques, en renouant leurs attaques, ont peut-être renouvelé qu'ils poursuivaient à cet endroit de vaines dépenses, partis d'un état d'ensemble militairement établi, dans le secteur Kertch-Jonk, sont la répétition de celles qui furent engagées en novembre par l'état-major soviétique et qui se soldèrent déjà par un lourd échec. Si les Soviétiques, en renouant leurs attaques, ont peut-être renouvelé qu'ils poursuivaient à cet endroit de vaines dépenses, partis d'un état d'ensemble militairement établi, dans le secteur Kertch-Jonk, sont la répétition de celles qui furent engagées en novembre par l'état-major soviétique et qui se soldèrent déjà par un lourd échec. Si les Soviétiques, en renouant leurs attaques, ont peut-être renouvelé qu'ils poursuivaient à cet endroit de vaines dépenses, partis d'un état d'ensemble militairement établi, dans le secteur Kertch-Jonk, sont la répétition de celles qui furent engagées en novembre par l'état-major soviétique et qui se soldèrent déjà par un lourd échec. Si les Soviétiques, en renouant leurs attaques, ont peut-être renouvelé qu'ils poursuivaient à cet endroit de vaines dépenses, partis d'un état d'ensemble militairement établi, dans le secteur Kertch-Jonk, sont la répétition de celles qui furent engagées en novembre par l'état-major soviétique et qui se soldèrent déjà par un lourd échec. Si les Soviétiques, en renouant leurs attaques, ont peut-être renouvelé qu'ils poursuivaient à cet endroit de vaines dépenses, partis d'un état d'ensemble militairement établi, dans le secteur Kertch-Jonk, sont la répétition de celles qui furent engagées en novembre par l'état-major soviétique et qui se soldèrent déjà par un lourd échec. Si les Soviétiques, en renouant leurs attaques, ont peut-être renouvelé qu'ils poursuivaient à cet endroit de vaines dépenses, partis d'un état d'ensemble militairement établi, dans le secteur Kertch-Jonk, sont la répétition de celles qui furent engagées en novembre par l'état-major soviétique et qui se soldèrent déjà par un lourd échec. Si les Soviétiques, en renouant leurs attaques, ont peut-être renouvelé qu'ils poursuivaient à cet endroit de vaines dépenses, partis d'un état d'ensemble militairement établi, dans le secteur Kertch-Jonk, sont la répétition de celles qui furent engagées en novembre par l'état-major soviétique et qui se soldèrent déjà par un lourd échec. Si les Soviétiques, en renouant leurs attaques, ont peut-être renouvelé qu'ils poursuivaient à cet endroit de vaines dépenses, partis d'un état d'ensemble militairement établi, dans le secteur Kertch-Jonk, sont la répétition de celles qui furent engagées en novembre par l'état-major soviétique et qui se soldèrent déjà par un lourd échec. Si les Soviétiques, en renouant leurs attaques, ont peut-être renouvelé qu'ils poursuivaient à cet endroit de vaines dépenses, partis d'un état d'ensemble militairement établi, dans le secteur Kertch-Jonk, sont la répétition de celles qui furent engagées en novembre par l'état-major soviétique et qui se soldèrent déjà par un lourd échec. Si les Soviétiques, en renouant leurs attaques, ont peut-être renouvelé qu'ils poursuivaient à cet endroit de vaines dépenses, partis d'un état d'ensemble militairement établi, dans le secteur Kertch-Jonk, sont la répétition de celles qui furent engagées en novembre par l'état-major soviétique et qui se soldèrent déjà par un lourd échec. Si les Soviétiques, en renouant leurs attaques, ont peut-être renouvelé qu'ils poursuivaient à cet endroit de vaines dépenses, partis d'un état d'ensemble militairement établi, dans le secteur Kertch-Jonk, sont la répétition de celles qui furent engagées en novembre par l'état-major soviétique et qui se soldèrent déjà par un lourd échec. Si les Soviétiques, en renouant leurs attaques, ont peut-être renouvelé qu'ils poursuivaient à cet endroit de vaines dépenses, partis d'un état d'ensemble militairement établi, dans le secteur Kertch-Jonk, sont la répétition de celles qui furent engagées en novembre par l'état-major soviétique et qui se soldèrent déjà par un lourd échec. Si les Soviétiques, en renouant leurs attaques, ont peut-être renouvelé qu'ils poursuivaient à cet endroit de vaines dépenses, partis d'un état d'ensemble militairement établi, dans le secteur Kertch-Jonk, sont la répétition de celles qui furent engagées en novembre par l'état-major soviétique et qui se soldèrent déjà par un lourd échec. Si les Soviétiques, en renouant leurs attaques, ont peut-être renouvelé qu'ils poursuivaient à cet endroit de vaines dépenses, partis d'un état d'ensemble militairement établi, dans le secteur Kertch-Jonk, sont la répétition de celles qui furent engagées en novembre par l'état-major soviétique et qui se soldèrent déjà par un lourd échec. Si les Soviétiques, en renouant leurs attaques, ont peut-être renouvelé qu'ils poursuivaient à cet endroit de vaines dépenses, partis d'un état d'ensemble militairement établi, dans le secteur Kertch-Jonk, sont la répétition de celles qui furent engagées en novembre par l'état-major soviétique et qui se soldèrent déjà par un lourd échec. Si les Soviétiques, en renouant leurs attaques, ont peut-être renouvelé qu'ils poursuivaient à cet endroit de vaines dépenses, partis d'un état d'ensemble militairement établi, dans le secteur Kertch-Jonk, sont la répétition de celles qui furent engagées en novembre par l'état-major soviétique et qui se soldèrent déjà par un lourd échec. Si les Soviétiques, en renouant leurs attaques, ont peut-être renouvelé qu'ils poursuivaient à cet endroit de vaines dépenses, partis d'un état d'ensemble militairement établi, dans le secteur Kertch-Jonk, sont la répétition de celles qui furent engagées en novembre par l'état-major soviétique et qui se soldèrent déjà par un lourd échec. Si les Soviétiques, en renouant leurs attaques, ont peut-être renouvelé qu'ils poursuivaient à cet endroit de vaines dépenses, partis d'un état d'ensemble militairement établi, dans le secteur Kertch-Jonk, sont la répétition de celles qui furent engagées en novembre par l'état-major soviétique et qui se soldèrent déjà par un lourd échec. Si les Soviétiques, en renouant leurs attaques, ont peut-être renouvelé qu'ils poursuivaient à cet endroit de vaines dépenses, partis d'un état d'ensemble militairement établi, dans le secteur Kertch-Jonk, sont la répétition de celles qui furent engagées en novembre par l'état-major soviétique et qui se soldèrent déjà par un lourd échec. Si les Soviétiques, en renouant leurs attaques, ont peut-être renouvelé qu'ils poursuivaient à cet endroit de vaines dépenses, partis d'un état d'ensemble militairement établi, dans le secteur Kertch-Jonk, sont la répétition de celles qui furent engagées en novembre par l'état-major soviétique et qui se soldèrent déjà par un lourd échec. Si les Soviétiques, en renouant leurs attaques, ont peut-être renouvelé qu'ils poursuivaient à cet endroit de vaines dépenses, partis d'un état d'ensemble militairement établi, dans le secteur Kertch-Jonk, sont la répétition de celles qui furent engagées en novembre par l'état-major soviétique et qui se soldèrent déjà par un lourd échec. Si les Soviétiques, en renouant leurs attaques, ont peut-être renouvelé qu'ils poursuivaient à cet endroit de vaines dépenses, partis d'un état d'ensemble militairement établi, dans le secteur Kertch-Jonk, sont la répétition de celles qui furent engagées en novembre par l'état-major soviétique et qui se soldèrent déjà par un lourd échec. Si les Soviétiques, en renouant leurs attaques, ont peut-être renouvelé